

## **Déclaration du Représentant du Gouvernement de la République populaire du Bangladesh**

C'est un grand honneur pour moi de représenter la République populaire du Bangladesh lors de cette quarante-troisième session du Conseil des gouverneurs du FIDA. Alors que, dans tous les pays du monde, la technologie évolue à un rythme effréné, le thème de la session de cette année, **"Investir dans des systèmes alimentaires durables pour éliminer la faim à l'horizon 2030"**, sera l'occasion d'œuvrer pour un développement plus rapide de l'agriculture et de l'économie rurale grâce à la technologie. En effet, l'innovation et l'entrepreneuriat sont deux phénomènes qui ne cessent de modeler nos sociétés.

Depuis dix ans, le Gouvernement bangladais met en œuvre avec succès, sous l'impulsion de la Première Ministre, Sheikh Hasina, une stratégie de croissance inclusive favorable aux pauvres. Grâce aux efforts inlassablement déployés par le Gouvernement pour bâtir un monde prospère et exempt de pauvreté, le pays connaît une croissance soutenue, qui lui assure une bonne stabilité macroéconomique. Avec une croissance moyenne de son produit intérieur brut s'établissant à 6,6% sur les dix dernières années et dépassant 7% depuis trois ans, le Bangladesh fait partie des pays dont l'économie croît le plus rapidement. Après avoir enregistré une croissance de 8,15% en 2018-19, il vise une croissance à deux chiffres d'ici à 2023. Le revenu par habitant est passé de 543 USD en 2006 à 1 909 USD en 2019; pendant la même période, le salaire réel a considérablement augmenté et l'inflation a été ramenée à 5,35%. Le Bangladesh est officiellement devenu un pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure en 2015 et, après avoir rempli les trois critères en 2018, il est sorti de la catégorie des pays les moins avancés pour entrer dans celle des pays en développement.

Voici dix ans que les indicateurs socioéconomiques montrent la formidable progression du Bangladesh. L'espérance de vie moyenne s'est établie à 73 ans en 2016; l'égalité entre les filles et les garçons a été atteinte dans l'enseignement primaire et secondaire; le taux d'alphabétisation a été porté à 73%; le taux de mortalité infantile a été ramené de 48 pour 1 000 en 2005 à 24 pour 1 000 en 2017; le taux de mortalité maternelle a aussi chuté, passant de 3,48 pour 1 000 en 2005 à 1,72 pour 1 000 en 2017. Le Bangladesh a atteint les objectifs du Millénaire pour le développement dans les délais impartis et suit une trajectoire exemplaire en la matière. Selon l'indice du capital humain de la Banque mondiale de 2019, il se classe au 106<sup>e</sup> rang sur 157 pays. La pauvreté a été ramenée de 40% en 2005 à 20,5% en 2019 et la pauvreté extrême de 25,1% en 2005 à 10,5% en 2019. Les progrès accomplis par le Bangladesh sur le plan socioéconomique sont considérés par les pays du monde entier comme un "miracle" en matière de développement.

Les avancées du Gouvernement actuel pour ce qui est d'accélérer le développement économique et d'améliorer les conditions socioéconomiques des masses lui ont valu l'appui de la population, comme l'a montré la victoire écrasante remportée par l'alliance dirigée par la Première Ministre, Sheikh Hasina, lors de l'élection du 30 décembre 2018.

Le Père fondateur du Bangladesh, Bangabandhu Sheikh Mujibur Rahman, avait rêvé de bâtir un pays libéré de la faim et de la pauvreté. Sa fille Sheikh Hasina, la Première Ministre, poursuit la tâche, et je suis heureux de vous informer que sous son impulsion dynamique et grâce à son dévouement, nous réaliserons bientôt le rêve de Bangabandhu.

Nous estimons que l'économie rurale et sa transformation sont essentielles au développement et à la prospérité. Depuis dix ans, nous avons réussi à diversifier l'économie rurale, et les activités non agricoles en milieu rural ont connu un important essor. Le Gouvernement a fait de la construction d'infrastructures, du développement des transports et de la communication et des investissements en faveur du commerce en milieu rural une priorité absolue. Il en a résulté une augmentation de la contribution du secteur non agricole à la croissance des revenus et à l'emploi des ménages ruraux. L'expansion des services financiers mobiles dans les zones rurales du Bangladesh a fortement favorisé l'inclusion financière des pauvres.

La Première Ministre a lancé le programme **"My Village - My Town"**, qui vise à doter tous les villages des commodités et équipements collectifs urbains. Le but est de faire en sorte que chaque

village soit doté d'infrastructures développées, approvisionné en eau potable, en électricité et en énergie, et bénéficie de soins de santé modernes, d'un enseignement de qualité, de services d'assainissement et de gestion des déchets ou encore d'une connexion internet à haut débit. Des ateliers et des centres de réparation du matériel agricole seront mis en place pour renforcer la mécanisation et former les jeunes et les entrepreneurs ruraux à un emploi productif. L'innovation sera le moteur qui permettra de concrétiser leurs idées et leurs projets.

Le Bangladesh commence à récolter les fruits de son dividende démographique. Le pays compte quelque 53 millions de jeunes, soit un tiers de sa population totale, qui s'établit à 160 millions de personnes. Depuis une dizaine d'années, le Gouvernement a mis en place une série de programmes dans des domaines variés – enseignement, apprentissage, crédit, service national, autonomisation des jeunes, etc. –, qui ont entraîné de nombreuses possibilités d'emploi, y compris en indépendant, et favorisé la création de petites entreprises rurales solides et viables. Environ 13,4 millions d'emplois ont été créés entre 2005-06 et 2017-18. Le chômage a progressivement été ramené à 4,2% en 2017.

Nous sommes déterminés à faire de nos jeunes une main d'œuvre organisée et productive. Notre Première Ministre a lancé un programme intitulé **"Youth Power – Bangladesh's Prosperity"**, par lequel le Gouvernement s'efforce de stimuler l'entrepreneuriat des jeunes en leur accordant des prêts sans garantie et en leur fournissant une assistance en matière financière et technique et en matière d'innovation. Notre objectif est de créer 15 millions d'emplois d'ici à 2023.

Le secteur agricole bangladais a obtenu des résultats impressionnants ces dix dernières années, affichant une croissance moyenne de 3,8% sur l'ensemble de la période et de 4,2% en 2017-18. La production céréalière vivrière a enregistré de très bons résultats, passant de 27,9 millions de tonnes en 2005-06 à 41,52 millions en 2017-18, soit une hausse de 49%. Pour ce qui est de l'aquaculture, le Bangladesh s'est positionné à la quatrième place mondiale. Le pays a ainsi réussi à garantir la sécurité alimentaire de sa population, qui augmente.

À l'instar d'autres partenaires du développement, le FIDA a joué un rôle clé dans la transformation de notre économie rurale, en investissant dans le développement rural, en aidant à lutter contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire et en renforçant la résilience. En tout, l'appui financier fourni par le Fonds au Bangladesh s'élève à 845,0 millions d'USD. Je saisis cette occasion pour exprimer, au nom du peuple bangladais, toute notre gratitude envers le FIDA pour sa contribution. Je voudrais également demander au Fonds d'intensifier son appui afin d'accélérer les progrès en cours.

Dans son allocution liminaire prononcée à l'occasion de la quarante et unième session du Conseil des gouverneurs du FIDA, la Première Ministre, Sheikh Hasina, avait retracé la réussite du Bangladesh, depuis la "révolution verte" imaginée par Bangabandhu jusqu'à la croissance actuelle du secteur agricole facilitée par la mécanisation, une réussite permise par la résilience et la capacité d'adaptation de la population rurale bangladaise face à l'adversité.

Notre Première Ministre est fermement convaincue que, sur le chemin du développement, personne ne doit être laissé pour compte, conformément aux objectifs de développement durable. Face aux défis posés par les changements climatiques, nous avons établi un plan à long terme visant à préserver nos masses d'eau, nos forêts et notre nature: le Plan Delta 2100. Pour le mettre en œuvre, nous avons besoin de l'appui accru de la communauté internationale, y compris du FIDA, tel que prévu dans le Programme de développement durable à l'horizon 2030. De plus, il importe de garantir la durabilité des filières agricoles pour permettre aux populations rurales de devenir autonomes. La réalisation des cibles associées aux objectifs de développement durable passera par une action collective du Gouvernement et des partenaires de développement. Nous sommes déterminés à mettre en place des services d'appui aux activités agricoles et à la création d'entreprises afin d'accélérer les progrès des petites entreprises et de favoriser une économie rurale solide et dynamique.

Le Bangladesh compte continuer de collaborer avec la communauté internationale pour mettre un terme à la faim et à la pauvreté dans le monde d'ici à 2030 et de rejoindre la catégorie des pays développés d'ici à 2041.